

DEFINITION DE LA DYSLEXIE

Selon le National Institute of Mental Health (États-Unis), la dyslexie est le trouble d'apprentissage le plus courant. Elle touche de 80 à 90 % de l'ensemble des personnes démontrant les caractéristiques de troubles d'apprentissage. À l'évidence, la dyslexie a des répercussions considérables dans les salles de classe et dans les foyers. Je reçois fréquemment des demandes d'aide d'éducateurs et de parents. Les exemples de défis et de frustrations que l'on me rapporte sont souvent déchirants.



Mythes courants concernant la dyslexie

- ✓ La dyslexie est rare. (23 % de la population)
- ✓ Les dyslexiques ne réussissent pas dans la vie. (Un grand nombre de dyslexiques ont inventé ou accompli quelque chose d'important pour l'humanité ou la société.)
- ✓ La dyslexie empêchera votre enfant de réussir. (Votre enfant devrait réussir grâce à la dyslexie, et non malgré celle-ci.)
- ✓ Les dyslexiques connaissent des troubles d'apprentissage. (Les personnes qui ont la dyslexie peuvent aussi souffrir de troubles d'apprentissage, mais ces derniers sont généralement le produit de méthodes d'enseignement inefficaces.)
- ✓ La dyslexie est difficile à diagnostiquer. (Le diagnostic est facile lorsqu'on sait ce que l'on cherche.)
- ✓ Les problèmes de lecture disparaissent avec l'âge. (Pas s'ils sont causés par la dyslexie)

- ✓ La répétition d'une classe peut éliminer la dyslexie. (On ne fait qu'utiliser de nouveau la recette même qui a provoqué l'échec de l'élève.)
- ✓ La dyslexie se limite aux personnes qui intervertissent les lettres ou les chiffres. (Seulement 10 % des dyslexiques intervertissent les lettres.)
- ✓ Les parents qui ne font pas la lecture à leurs enfants sont responsables de la dyslexie. (Certains parents de dyslexiques font souvent la lecture à leurs enfants; certains sont écrivains, libraires, traducteurs, etc.)
- ✓ La dyslexie ne peut être diagnostiquée chez un enfant avant la troisième année. (Cependant elle devrait être dépistée dès la maternelle.)

Je me suis interrogée sur les raisons de la persistance d'une telle confusion, malgré toutes les recherches effectuées et les réussites enregistrées dans le traitement de la dyslexie. Il y a à mon avis trois points importants qui entrent en ligne de compte:

Tout d'abord, une formation plus poussée est nécessaire pour que les enseignants puissent reconnaître les enfants à risque. Une formation accrue des enseignants aux jeunes enfants permettrait un dépistage plus rapide de la dyslexie chez un plus grand nombre d'élèves. Plus la détection est tôt faite, plus rapidement peuvent être apportées les mesures correctives nécessaires. L'apport de modifications opportunes est important pour le bien-être éducatif et affectif de l'enfant et ce, quels que soient les résultats obtenus. Voici l'exemple d'un adolescent en butte à la dyslexie.

Il existe de nombreuses définitions de la dyslexie. Plusieurs semblent même se contredire. Cela s'explique par le fait que certains intervenants en ont une perspective médicale et que d'autres adoptent un point de vue pédagogique.

Sur le plan pédagogique, les difficultés se manifestent de façon variée selon l'âge, le niveau scolaire ou le milieu de travail des personnes ayant la dyslexie. Il n'est pas surprenant que le public profane soit souvent dérouté par les diverses définitions. Cependant, ces dernières révèlent chacune des aspects différents de la dyslexie. La dyslexie est certes liée à une différence biologique au niveau cérébral, mais ses manifestations extérieures, ou ses symptômes, peuvent varier selon le genre de dyslexie ou les tâches à accomplir.

Voici les définitions les plus courantes :

Définition de la International Dyslexia Association (IDA)

La dyslexie est classée parmi les difficultés d'apprentissage. Il s'agit d'un trouble particulier de nature linguistique et d'origine constitutionnelle se caractérisant par des difficultés dans le décodage de mots, qui découlent généralement d'une insuffisance du traitement phonologique. Ces difficultés sont souvent indépendantes de l'âge et d'autres aptitudes intellectuelles et scolaires; elles ne sont pas le résultat d'un trouble généralisé du développement ou d'une déficience sensorielle. La dyslexie se manifeste par une difficulté variable avec divers aspects du langage; outre des problèmes de lecture, elle se manifeste souvent par des problèmes dans la maîtrise de l'écriture et de l'orthographe.

Définition de la British Dyslexia Association

La dyslexie se décrit le plus précisément comme une combinaison d'aptitudes et de difficultés qui touchent le processus d'apprentissage dans un ou plusieurs des domaines suivants : la lecture, l'épellation, l'écriture et parfois le langage des mathématiques. Les faiblesses qui s'y rattachent concernent la vitesse de traitement, la mémoire à court terme, le classement, la perception auditive et/ou visuelle, l'expression orale et les habiletés motrices. Certains dyslexiques ont une créativité hors du commun. D'autres ont d'excellentes aptitudes orales. Même si certains n'ont pas de talents exceptionnels, tous les dyslexiques ont des points forts. La dyslexie se manifeste en dépit d'une intelligence normale et d'une éducation traditionnelle. Elle est sans relations avec le niveau socio-économique ou le bagage linguistique.

Définition de l'Association canadienne de la dyslexie

La dyslexie s'explique par une organisation cérébrale différente, qui peut entraver la lecture, l'écriture, l'épellation et/ou l'expression orale, et ce, en dépit d'une intelligence moyenne ou supérieure, d'un enseignement traditionnel de la lecture et de conditions socio-culturelles adéquates. Elle se transmet génétiquement et son origine est biologique.

Il arrive fréquemment qu'une personne ayant la dyslexie ait des habiletés et des dons spéciaux associés à des aptitudes visuo-spatiales supérieures. Le contraste de ces habiletés avec de faibles compétences de base rend la dyslexie très déroutante pour les enseignants et les parents. De nombreuses personnalités connues avaient ou ont la dyslexie : Albert Einstein, John Lennon, Walt Disney, Alexander Graham Bell et Steven Spielberg, pour n'en nommer que quelques-uns.

CAUSES DE LA DYSLEXIE

La dyslexie est généralement héréditaire et sa cause est biologique. Selon Albert M. Galaburda, professeur agrégé de neurologie à la Harvard Medical School, « les observations scientifiques accumulées au cours des dix dernières années sont suffisantes pour confirmer que la dyslexie est d'origine neurologique. Les preuves découlent d'observations anatomiques de pièces autopsiques prélevées et d'études d'imagerie sur des êtres vivants. »

Comme le fait remarquer M. Galaburda, « les observations anatomiques suggèrent qu'il existe des différences au niveau de la symétrie du cerveau des dyslexiques, dans les zones propres au langage. Cette forme de symétrie révèle chez les dyslexiques une différence de l'organisation des zones du langage et, probablement, du traitement de l'information linguistique ».

Pour la majorité de la population, le côté gauche du cerveau est plus grand que le côté droit. Par contre, chez les personnes ayant la dyslexie, c'est le côté droit du cerveau qui est le plus volumineux. Cela ne veut pas dire qu'il y a moins de connexions, au contraire, il y en a plus. On y retrouve des neurones à des endroits inhabituels. Étant donné cette organisation cérébrale distincte, les personnes dyslexiques traitent le langage différemment.

La docteure Sally Shaywitz, de la Yale University, a découvert que les personnes ayant la dyslexie acquièrent le langage en utilisant des zones du cerveau qui ne servent généralement pas au traitement du langage.

Le docteur John Stein, de la University of Oxford, a mené des recherches approfondies sur les systèmes de traitement visuel des personnes ayant la dyslexie. Il estime qu'une instabilité des mouvements oculaires peut faire que « les lettres et les mots semblent se déplacer, se chevaucher, se brouiller et s'inverser ».

CARACTERISTIQUES DE LA DYSLEXIE

Même si la dyslexie varie d'une personne à l'autre, en voici les caractéristiques les plus courantes.

Problèmes en lecture :

- lenteur extrême de la lecture
- vision floue et déformée des mots



paragraphe de conclusion. L'essentiel pour bien organiser et rédiger une dissertation est bien sûr de décider ce que l'on veut dire et de quelle façon évaluer un argument particulier pour élaborer son interprétation.

Ce cours s'attachera à doter les étudiants de compétences essentielles de la rédaction de dissertations sécr

- confusion relative aux mots qui se ressemblent graphiquement

fête-père, belle-balle

- confusion relative aux mots multisyllabiques

philosophique, inestimable, propriété

- omission de mots charnières

à, où, et, qui, sur, sous, etc.

- compréhension de phrases complexes (en particulier au cours d'examens)

*Je vous rencontrerai au déjeuner à moins que vous n'appeliez pour
andire notre rendez-vous.*

Il serait plus facile de dire :

*Je vous rencontrerai au déjeuner. Appelez-moi si vous devez annuler notre
rendez-vous.*

- compréhension de phrases négatives

Lequel n'était pas là ?

Quel aspect n'est pas héréditaire?

- compréhension de phrases longues

- lecture de caractères de petite taille (polices inférieures à 12 ou 13 points)

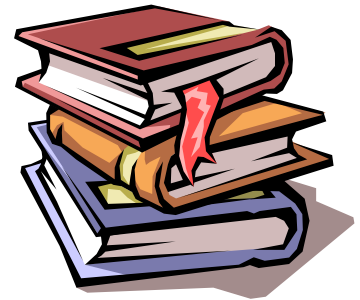
- lecture de photocopies de mauvaise qualité

- lecture d'un texte sur papier blanc

- confusion relative aux symboles mathématiques

- lecture de notes manuscrites peu claires du professeur.

½ pourrait ressembler à γ_2 et A^t à A^+



Problèmes en épellation :

- fautes d'orthographe dans des mots d'aspect similaire qui ne sont pas détectées par les correcteurs d'orthographe

dans-danse, son-sont,

- orthographe différente du même mot dans le même passage

appartenance, apartenance, appartenence, appartenense

- grand nombre de mots effacés ou barrés qui donnent au travail un aspect très négligé
- erreurs et omissions de lettres ou de mots
- besoin de répéter jusqu'à 2000 fois un mot pour mémoriser son orthographe, comparé à un maximum de 14 répétitions pour les personnes non dyslexiques. De nombreux écrivains connus n'ont jamais maîtrisé l'orthographe.

« Celui qui ne trouve qu'une seule manière d'épeler un mot est un pauvre d'esprit. »¹ Andrew Jackson

« William Butler Yeats épelait très mal et ne savait probablement pas lire à haute voix non plus. » La phrase suivante est un échantillon des étonnantes fautes d'orthographe dont étaient truffées les lettres de W.B. Yeats. Elles sont d'autant plus surprenantes que Yeats était un perfectionniste, qui révisait et corrigeait ses poésies avec minutie. « The subtle and gorgeous originality of these vigerus Keltic letters shows such schlorship as to leave the reader fealing decideldy exhausted. »

Thomas West

Difficultés à prendre des notes :

- incapacité à lire sa propre écriture
- difficulté à prendre des notes tout en écoutant
- difficulté à prendre des notes lisibles
- difficulté à copier suffisamment vite les notes écrites au tableau

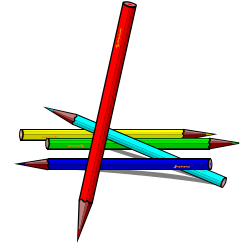


Problèmes en écriture :

- expression peu claire des idées par écrit
- style manquant de maturité
- mauvaise structure des phrases

¹ www.cyber-nation.com/victory/quotations/quotes_menu.html

- ponctuation incorrecte ou absente
- mélange des sons des mots multisyllabiques
- inversion de lettres ou de chiffres



Élocution :

La plupart des personnes dyslexiques s'expriment clairement, même si certaines éprouvent des difficultés d'élocution.

- expression peu claire des idées à l'oral
- élocution rapide et parfois maladroite
- difficulté à s'exprimer clairement pendant des examens oraux
- problèmes en expression orale « imposée » (c.-à-d. la capacité à parler clairement d'un sujet préétabli pendant une durée déterminée ou pendant des examens oraux), mais sans difficulté à parler spontanément.
- omission ou substitution de mots
- répétition de phrases
- difficulté à prononcer des mots multisyllabiques (aluminium, visualisation, etc.)
- difficulté à trouver le mot juste

Problèmes d'écoute :

- lorsque le professeur tourne le dos aux étudiants
- dans une salle bruyante
- lorsque le professeur utilise des termes peu courants, sans soutien visuel
- confusion relative aux instructions
- confusion relative aux longues phrases complexes
- oubli de l'information importante

Problèmes en mathématiques :

- mémorisation des tables de multiplication
- inversion des chiffres
- perte du fil (ou de l'ordre) au cours de longues divisions



- difficultés dans les énoncés de problèmes en raison des problèmes de lecture

Sens de l'organisation :

- oubli de devoirs ou de rendez-vous
- oubli de livres ou d'équipement
- papiers égarés
- mauvais calcul du temps nécessaire à l'exécution des tâches
- la personne se perd dans un édifice qu'elle connaît mal (ou parfois même qu'elle connaît bien)
- mauvaise orientation (droite-gauche, est-ouest, haut-bas)
- difficulté à lire l'heure (horloge ou montre avec des aiguilles)
- difficulté à organiser son bureau

« Si un bureau encombré est le signe d'un esprit encombré, que veut dire juste un bureau vide? »² **Auteur inconnu**

Problèmes physiques communs chez les enfants dyslexiques

- migraine causée par l'éclairage fluorescent ou par les conditions météorologiques
- allergies nuisant à l'écoute et à la capacité de se concentrer
- incapacité à se concentrer dans certaines conditions météorologiques
- stress extrême au cours d'examens
- journées de fatigue totale sans explication apparente
- sentiment d'impuissance face aux longs travaux de rédaction
- difficulté à rester assis pendant des périodes prolongées
- mal des transports limitant la capacité à se servir d'ascenseurs ou d'escaliers mécaniques, la conduite, etc.
- mal des transports provoqué par la présence de stores verticaux et horizontaux dans une pièce
- trouble visuel provoqué par un contraste accentué (p. ex., professeur portant une chemise à carreaux ou à rayures)
- sensibilité aux parfums, aux désodorisants puissants ou aux produits chimiques
- douleur physique aux poignets et dans les mains lors de la préparation de travaux écrits



² www.cyber-nation.com/victory/quotations/quotes_menu.html

- problèmes auditifs liés aux bruits de fond (quelqu'un qui tapote son crayon contre un pupitre, bruit provenant d'une pièce voisine, etc.)
- sensibilité à certains sons, comme ceux provenant d'un haut-parleur ou les applaudissements dans une salle

Résultats obtenus par les étudiants dyslexiques aux examens

Les étudiants ayant de la dyslexie sont très désavantagés pendant les examens et pourraient manifester les symptômes suivants :

- écart entre les connaissances acquises et les résultats obtenus aux examens
- lenteur de la lecture accentuée par une vision trouble des mots (les mots semblent se déplacer sur toute la page, voire disparaître totalement)
- stress nuisant à la mémoire de mots connus simples (p. ex., oubli de ce que signifient les mots « division » ou « multiplier »)
- incapacité à composer un travail devant être écrit sur-le-champ
- réponses à des questions à choix multiples dans la colonne de droite (les colonnes semblent s'intervertir et l'élève donne ainsi une réponse incorrecte)
- incapacité à écrire dans une pièce dotée d'un éclairage fluorescent (les mots semblent se déplacer sur la page)
- la lenteur de la lecture rend presque impossible la compréhension de questions « pièges »
- l'élève ne « voit » pas les mots non visuels (sans image) (à, après, dernier, etc.)
- usage d'un mot proche du mot recherché, qui n'est pas détecté par le correcteur d'orthographe. L'enseignant ne devrait **pas** pénaliser l'élève pour des erreurs caractéristiques de la dyslexie

Certaines des erreurs suivantes qui n'ont pas été relevées par le correcteur d'orthographe, se sont retrouvées dans les examens des étudiants à l'université. Les élèves ont écrit :

✓ tête	au lieu de	père
✓ sternum	au lieu de	scrotum
✓ spectacle	au lieu de	obstacle
✓ rein	au lieu de	reine
✓ peine	au lieu de	panne
✓ impotence	au lieu de	importance
✓ érotique	au lieu de	exotique
✓ ver	au lieu de	vert

DYSLEXIE: POURQUOI LA CONFUSION

Selon le National Institute of Mental Health (États-Unis), la dyslexie est le trouble d'apprentissage le plus courant. Elle touche de 80 à 90 % de l'ensemble des personnes démontrant les caractéristiques de troubles d'apprentissage. À l'évidence, la dyslexie a des répercussions considérables dans les salles de classe et dans les foyers. Je reçois fréquemment des demandes d'aide d'éducateurs et de parents. Les exemples de défis et de frustrations que l'on me rapporte sont souvent déchirants.



Mythes courants concernant la dyslexie

- ✓ La dyslexie est rare. (23 % de la population)
- ✓ Les dyslexiques ne réussissent pas dans la vie. (Un grand nombre de dyslexiques ont inventé ou accompli quelque chose d'important pour l'humanité ou la société.)
- ✓ La dyslexie empêchera votre enfant de réussir. (Votre enfant devrait réussir grâce à la dyslexie, et non malgré celle-ci.)
- ✓ Les dyslexiques connaissent des troubles d'apprentissage. (Les personnes qui ont la dyslexie peuvent aussi souffrir de troubles d'apprentissage, mais ces derniers sont généralement le produit de méthodes d'enseignement inefficaces.)
- ✓ La dyslexie est difficile à diagnostiquer. (Le diagnostic est facile lorsqu'on sait ce que l'on cherche.)
- ✓ Les problèmes de lecture disparaissent avec l'âge. (Pas s'ils sont causés par la dyslexie)
- ✓ La répétition d'une classe peut éliminer la dyslexie. (On ne fait qu'utiliser de nouveau la recette même qui a provoqué l'échec de l'élève.)
- ✓ La dyslexie se limite aux personnes qui intervertissent les lettres ou les chiffres. (Seulement 10 % des dyslexiques intervertissent les lettres.)

- ✓ Les parents qui ne font pas la lecture à leurs enfants sont responsables de la dyslexie. (Certains parents de dyslexiques font souvent la lecture à leurs enfants; certains sont écrivains, libraires, traducteurs, etc.)
- ✓ La dyslexie ne peut être diagnostiquée chez un enfant avant la troisième année. (Elle peut cependant être dépister dès la maternelle.)
- ✓ Seuls les psychologues peuvent évaluer les personnes ayant la dyslexie. (Il est important cependant d'avoir les connaissances sur les caractéristiques de la dyslexie).